
La désinformation autour de du satanisme

Docteur Minh Dung Louis Nghiem

Présent du jeudi 8 décembre 2005

Docteur Minh Dung Louis Nghiem

« La Désinformation autour du satanisme »

Auteur – notamment – d'un livre majeur, *La Violence des jeunes et le cerveau reptilien* (Ed. Consep), le docteur Nghiem publie dans la collection « L'Etoile du berger » de l'Atelier Fol'Fer, un petit livre pratique sur le phénomène du satanisme

Il rappelle en introduction : « La forme la plus spectaculaire et sans doute la plus commune du satanisme est réalisée par la possession, c'est-à-dire l'entrée d'un (ou de plusieurs) démon(s) dans un être animal et humain afin de dominer sa volonté et de lui imposer un comportement effrayant réalisant une crise de convulsion (agitation de tous les segments du corps) ou de catatonie (raideur fixant les segments du corps) avec révolusion des yeux, cris et vociférations parfois interprétées comme des oracles. Enfin, à la liste des faits sataniques, on ajoute encore le culte rendu au Diable, la profanation des tombes et les messes noires avec l'intention de blasphémer dans l'espoir d'obtenir l'aide des puissances maléfiques. »

Ancien interne des Hôpitaux de Paris, le docteur Nghiem parle de ces choses doctement. Mais dans un langage clair et direct qui permet de démêler les racines d'un phénomène spirituel et social particulièrement présent dans notre société. Avec cette constatation qui, à elle seule, nous semble tout résumer : « Quant au satanisme moderne, il dépendra de la vue atrophiée de l'incroyance des hommes et de la volonté ainsi facilitée de Satan. Dans un monde hypermatérialiste comme le nôtre, Satan ne s'exprime plus guère en figures bestiales et grossières comme dans le passé. Il sait s'adapter aux facteurs essentiels de notre époque : « Les faits politiques, idéologiques et économiques et enfin les phénomènes de foule, de masse, la démocratie principalement. »

Une démocratie qui autorise – et encourage même – le massacre des plus faibles (avortement), l'élimination des plus vieux (euthanasie), la mise à l'écart – bet, paradoxalement, la... diabolisation – de ceux qui dénoncent le plus radicalement ces faits sataniques (lynchage médiatique).

« Tout ce qui définit notre idéal et notre modèle humain, et qui est tiré de notre religion (le Décalogue) devrait demeurer éternellement immuable puisqu'il indique le sens de notre histoire et notre finalité. Le Diable l'a compris ; il cherche à démolir notre morale chrétienne par son éthique matérialiste et scientiste », écrit encore le docteur Nghiem.

A signaler que, comme les autres titres de cette collection de riposte et de combat (1), on trouve une bibliographie très précise qui permet à ceux qui le souhaitent d'aller plus loin dans le sujet.

A.S.

(1) A lire aussi les deux ouvrages de Daniel Raffard de Brienne : *La Désinformation autour de Jésus et Marie* et *La Désinformation autour des origines de l'homme*.

● L'Etoile du Berger, Atelier Fol'Fer, 11 rue des Récollets, 75010 Paris. Prix : 14 € (franco de port).

Una Voce, n° 246 de janvier-février 2006

Dr Minh Dung Louis Nghiem

La Désinformation autour du satanisme

Que l'ange déchu poursuive son œuvre destructrice ou de détournement des âmes est très clair. Qu'est-ce que le satanisme sinon cette mise en relation de l'homme avec le diable ? Le Dr Nghiem l'étudie comme « fait de société » dans un ouvrage de peu de pages, mais particulièrement denses. Et qui dit satanisme dit hostilité à Dieu. Nous ne pouvons que conseiller la lecture de cet ouvrage qui éclaire bien des phénomènes de notre récent passé et cette phrase est particulièrement révélatrice : « ... les massacres de masse ne peuvent se produire que sous l'impulsion des idéologies matérialistes qui méprisent la personne humaine. » Ou encore celle-ci : « Les intellectuels de tous les temps sont toujours tentés par le totalitarisme par simple mépris pour le peuple ignorant. » La mode depuis deux siècles est de ne « croire » qu'au matérialisme, note l'auteur, et cela correspond très bien au monde sans Dieu qui nous est prêché, présenté par les pouvoirs publics qui ne peuvent avoir aucune référence « transcendantale ».

La Révolution a mis l'homme à la place de Dieu et le Dr Nghiem aurait pu citer ces lignes de Mgr Gaume : « Je suis la haine de tout ordre que l'homme n'a pas établi et dans lequel il n'est pas roi et Dieu tout ensemble. Je suis la proclamation des droits de l'homme sans sancé des droits de Dieu. Je suis la fondation de l'état religieux et social sur la volonté de l'homme au lieu de la volonté de Dieu. Je suis Dieu détrôné et l'homme à sa place (l'homme devenant à lui-même sa fin). Voilà pourquoi je m'appelle Révolution, c'est-à-dire renversement... »

Le Dr Nghiem, en quelques chapitres, nous offre une foule de réflexions. Il évoque notamment la foi et les stigmates : « On en connaît environ trois cents cas chez les femmes et moins de dix chez les hommes, écrit-il, dont le dernier fut Padre Pio. Les psychiatres ont parlé de puissance cérébrale psychosomatique : ce qui n'explique rien. Cependant il est certain que la croyance et la foi dans la méditation, les dévotions, la liturgie, etc., peuvent exercer une influence considérable sur l'équilibre mental des hommes. Il est donc irresponsable de vouloir les réformer à tort et à travers ! »

« Satan, comme toutes les divinités, doit rester éternellement immuable. Ce qui change, c'est l'homme. Aussi le satanisme, fait culturel, devrait-il changer avec la culture suivant l'évolution de la société, la mode, la sensibilité et la croyance. Et d'après les documents, le satanisme varie au cours de l'histoire. » Nous verrons au fil de ces pages que Satan est le contraire de Dieu.

J. Dh.

● Atelier Fol'Fer. Col. « L'étoile du berger ». 2005, 11 rue des Récollets, 75010 Paris. Un vol. 13,5 x 20,5 cm, 82 p. 14 €.

Présent du jeudi 8 16 février 2006

Les profanations d'églises se multiplient

Regard sur le satanisme

Les récentes profanations d'églises – cinq – dans le Morbihan (*Présent* des 7 et 8 février) sont venues confirmer un phénomène croissant depuis des années : le satanisme en général et le satanisme de certains jeunes en particulier. Comme la nature, le spirituel a horreur du vide. Dans une France largement déchristianisée, il n'est pas étonnant que le diable vienne s'agiter dans les bénitiers abandonnés.

Responsable de la Pastorale des nouvelles religiosités du diocèse de Saint-Denis, Michel Quentin indique :

— Un certain nombre de jeunes actuellement, face au déficit de notre société, sont complètement paumés. Souvent par orgueil et par quête de pouvoir sur les autres, ils commencent à s'intéresser au paranormal, à la numérologie et se laisser séduire par la mode gothique. Ce mouvement qui se présente d'abord comme une sorte d'esthétisme morbide, peut amener à une escalade, avec initiation progressive vers le satanisme.

Un satanisme qui a son « Eglise » : l'*Eglise de Lucifer*, lancée par Anton Levey, auteur de *La Bible de Satan*, ouvrage qui « retourne » les symboles du christianisme. L'expérience a montré que ce livre satanique a inspiré de nombreuses profanations d'églises et de cimetières mais poussé aussi à des actes d'automutilations voire de suicides instrumentalisés par des mises en scène morbides.

« Les adeptes du satanisme, explique encore Michel Quentin, croient en l'existence de Dieu mais croient que Lucifer est plus fort que Dieu et que l'on peut prendre autorité sur Dieu. Il s'agit, pour eux, de renverser les forces positives par des forces négatives. » Et il précise, quand on lui demande comment les paroisses peuvent, surtout en milieu rural, se prémunir contre d'éventuelles profanations :

— On ne peut fermer toutes les églises... Ce serait une mauvaise réaction que d'agir ainsi. Au contraire, il faut les faire vivre : que dans chaque village, par exemple, des équipes de chrétiens s'organisent pour assurer une présence régulière dans leur paroisse. Une église n'est pas profanée si elle est bien vivante.

Pour en savoir plus sur ce sujet, un sujet éminemment préoccupant, nous ne saurions trop recommander l'ouvrage du docteur Minh Dung Louis Nghiem, *La Désinformation autour du satanisme* (1) dont nous avons déjà rendu compte dans *Présent*. Ancien interne des Hôpitaux de Paris, le docteur Nghiem démêle dans cet essai les vraies racines d'un phénomène spirituel et social inhérent à toutes les traditions religieuses. On peut également consulter l'étude de Benoît Domergue, *Culture barok & Gothic flamboyant* (éditions François-Xavier de Guilbert, Paris, 2000).

A.S.

(1) Atelier Fol'Fer. Col. « L'étoile du berger ». 2005, 11 rue des Récollets, 75010 Paris. Un vol. 13,5 x 20,5 cm, 82 p. 16 € franco.

La comédie du diable

La désinformation autour du satanisme

La vérité du démon et de son influence, la doctrine catholique depuis ses plus antiques origines. On lira donc avec profit l'ouvrage publié par les éditions D.F.T. et réunissant quatre textes majeurs, ceux du chanoine Auguste Saudreau (1909), du Père Dominic Szymanski (1975), de dom Gabriel Amorth (2001), suivis du rituel d'exorcisme de Léon III et d'une bibliographie. En abordant le phénomène sous l'angle des neurosciences, un petit livre du docteur Nghiem arrache les différents masques empruntés par le satanisme au gré des âges et des civilisations : « Des temps modernes date la suppression de la transcendance, derrière une façade de respectabilité, de bonté et même d'amour pour l'humanité, la démocratie satanique par principe encourage le massacre des innocents par l'avortement ou l'euthanasie d'êtres légalement décrétés indignes de vivre : malades, juifs, Vendéens, bourgeois, aristocrates, et gens ne pensant pas comme la majorité... » Pour lui, Satan est l'ange déchu par excellence, et donc un avatar religieux avec ses rites et des dogmes.

Bernoît Mancheron

Présent, n° 6365 du mercredi 27 juin 2007

La satanisme ne se cache plus

Dans *Présent* du 23 juin dernier, sous le titre « Profanations: le satanisme ne se cache plus », Caroline Parmentier rappelait que les actes de profanation d'églises catholiques et de cimetières chrétiens sont devenus si nombreux qu'un groupe de travail rassemblant 15 gendarmes à plein temps a été mis en place pour tenter d'enrayer une vague exponentielle de satanisme.

Pour comprendre – et combattre – les ressorts d'un phénomène d'autant plus grave qu'il s'attaque à une France largement déchristianisée, nous ne saurions trop vous conseiller la lecture de l'ouvrage du docteur Minh Dung Louis Nghiem, *La Désinformation autour du satanisme*, dont nous vous avons déjà parlé dans *Présent*.

Partant de l'histoire du satanisme, le docteur Nghiem en montre les aspects protéiformes. Il écrit : « Avec l'évolution du temps et de la mode, seules les manifestations extérieures de Satan et de son comportement (satanisme) se métamorphosent tout comme n'importe quel phénomène culturel (lié à la civilisation). »

Selon le principe de la série « La Désinformation autour de... », l'ouvrage comporte une riche bibliographie qui permet d'approfondir le sujet.

A.S.
